

**Mots clés :**  
BALADE, BANLIEUE,  
DEAMBULATION, VILLE

**Fiche Technique :**

Fiction  
France  
2012  
18 min  
DV CAM  
Couleurs  
N° de visa :

**Scénario :** Damien Manivel  
**Image :** Julien Guillery  
**Son :** Jérôme Petit  
**Montage :** Suzana Pedro  
**Interprétation :** Ivan Borin  
**Production :** le G.R.E.C.

**Quelques mots sur le réalisateur :**

Damien Manivel a eu d'abord une formation de danseur contemporain pendant 7 ans et fut ensuite étudiant au Fresnoy

**Filmographie (indicative) :**

*La Dame au chien* (2010), *Sois sage, o ma douleur* (2008), *Viril* (2007)

**Le film dans les festivals :**

Grand Prix du court-métrage / Semaine de la Critique, Cannes 2012

## Un dimanche matin de Damien Manivel



### SYNOPSIS

Comme chaque dimanche matin, un homme promène son chien dans la banlieue parisienne.

### NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

La première envie pour « Un dimanche matin » était de filmer la banlieue parisienne dans laquelle j'ai vécu étant adolescent. J'y avais déjà travaillé pour mon court-métrage « La dame au chien » mais l'histoire se passait entièrement en huit-clos, tout comme dans mes films précédents. J'ai donc arpenté ces lieux et suis parti de l'atmosphère qu'il y règne le dimanche matin pour écrire une histoire. Mon autre souhait était de travailler sur un duo – couple banal à tendance burlesque (l'homme est massif et maladroit, le chien est vieux et maigre). Si je parle de duo, c'est parce que le processus de création du film, leur déambulation a été pensée comme une danse, liée par le fil de la laisse. Chorégraphie basée sur des tensions, contacts, portés et sur l'unisson de leur marche.

Ces quelques désirs formels sont les matériaux qui construisent le récit. L'histoire est celle d'un homme qui a besoin d'air, de prendre un chemin de traverse et respirer un grand coup loin du bruit de la ville et de son quotidien. C'est une micro-crise intérieure, peu spectaculaire mais qui je crois, touche à une fragilité, de l'ordre de la mélancolie. Tout en définissant un cadre narratif, j'ai néanmoins choisi que le personnage préserve son secret : nous savons d'après son physique qu'il a une quarantaine d'années, vit dans un pavillon, a un enfant (il ramasse son skateboard qui traîne devant chez lui) et un chien. Est-il heureux ? Pourquoi a-t-il l'air de fuir sa maison ? Quelle est l'impasse dans laquelle il semble être ? Ces questions, j'espère que les spectateurs se les poseront et formuleront leurs propres réponses ; le plus important à mes yeux étant que l'on puisse se retrouver en cet homme et approcher la faille qui est la sienne.